

de fer, formant des pointes allongées et recourbées à leur extrémité supérieure.

— Je remplis l'fuseau égal tout du long ; si je ne chargeais pas le brin de place sur les dents des ailettes, le fuseau, voyez-vous, ne s'emplirait que d'un bord.

— Et cette grosse vis en bois au bout du rouet ?

— Ça mam'zelle, c'est la chambrière qui règle le fil pour ne pas le laisser aller ni trop dru ni trop court ; quand le rouet avale trop j'la serre ou j'la desserre au besoin. L'annoi, c'est la petite roue au bout du fuseau ou's' qu'on fait prendre la corde qui fait r'virer la grande. Icite, ou's' que j'mets le pied, c'est la marchette qui met tout ça en mouvement. Et c'te petite écuelle en bois, plantée près de la chambrière, ça s'appelle la gamelle ; vous voyez, il y a encore de l'eau dedans, c'est pour glacer la chaîne de temps en temps.

— Bien intéressant, mère Madeloche. Et comment appelez-vous cette petite tournette à côté de vous, là ?

— Mé ! un dividoué, ma chère demoiselle, un dividoué pour y mettre la fusée quand alle est filée. Hé ! mon sauveur ! comme ça changé ! De not' temps, une fille aurait pas pu trouver à